

monde, indépendamment de leur couleur et de leur race, nous a permis, je pense, d'entrevoir tout ce qu'une société multiraciale peut apporter à un pays - un pays qui a été au premier plan du défi lancé par le Commonwealth à l'Afrique du Sud en 1961. Je suis extrêmement fier de mentionner à cette assemblée que le peuple du Canada s'est vu remettre récemment le prix Nansen par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. C'est là une preuve de la reconnaissance internationale à laquelle je viens de faire allusion.

Nous, Canadiens, estimons que notre histoire donne encore plus de poids à l'appel que nous lançons aux dirigeants de Pretoria afin de leur demander de procéder à une réforme, de mettre fin à l'apartheid - de revenir à la réalité et de rejoindre le concert des nations. A ces dirigeants, je dis: ne recyclez pas l'apartheid, mettez-y un terme! Je leur dis également: ne perpétuez pas la ségrégation raciale - mettez-y fin! Reconnaissez, avant que tout ne s'écroule autour de vous, qu'il est possible de vivre, et de bien vivre, en Afrique du Sud sans domination raciale et sans apartheid.

Ceux d'entre nous qui s'opposent à l'apartheid ont fait de la lutte pour la liberté et l'égalité en Afrique du Sud notre cause commune. Cependant, malgré tout ce que nous avons fait, nous ne devons pas ignorer le fait que les sanctions imposées jusqu'ici ne seront guère réconfortantes pour la majorité des Sud-africains s'ils continuent d'être confrontés quotidiennement au régime répressif qu'est l'apartheid. Nous espérons qu'ils ne resteront pas sourds aux appels à la modération qui se font entendre au sein de leurs propres communautés. Mais le gouvernement sud-africain et ses partisans doivent changer d'attitude. Ils doivent renoncer au fléau de l'apartheid, à défaut de quoi nous assisterons à un règne de la violence. Les chances d'un règlement négocié pacifique ne dureront pas, et l'Afrique du Sud sombrera dans le chaos tant redouté par les maîtres de l'apartheid.

Ces perspectives nous obligent à maintenir implacablement nous pressions sur le gouvernement de l'Afrique du Sud. Il est bien entendu; que si l'Afrique du Sud ne prend pas de mesures concrètes en réponse à notre appel et que si notre approche graduelle ne porte pas ses fruits, le monde agira de nouveau et cela au moyen de mesures encore plus efficaces. Des changements se produiront en Afrique du Sud. Espérons qu'ils seront pacifiques et constructifs. En tout cas il y aura des changements.